

Le PS liégeois se réorganise après la défaite

La Fédé vient de lancer un vaste programme

Malgré sa première place en province de Liège, la pilule des résultats électoraux a du mal à passer chez les socialistes. Ce qui n'a pas manqué de susciter diverses réactions passionnées, notamment dans la presse. La puissante Fédé du PS liégeois a donc lancé un programme de vastes réformes. Le but ? Remobiliser le parti, analyser les résultats et définir des groupes de travail. Explications.

Après des résultats plus que mitigés, l'heure est à l'action du côté du Parti socialiste principautaire. La Fédé a en effet décidé de lancer une série de réformes en vue de remobiliser le parti et d'analyser en détail certains points.

Personne, place Sainte Véronique, ne se voile d'ailleurs la face quant à la nécessité d'un tel travail. « *On ne va pas se mentir. Nous savions que nous allions perdre des plumes. On tablait sur un siège en moins à la Chambre et un autre à la Région* », confie cette pointure socialiste locale. S'est ajoutée à cela la perte d'un second siège à la Chambre. Du coup, PS et MR envoient le même nombre de députés,

soit cinq chacun, dans l'hémicycle fédéral. Ultime affront, le politique le plus plébiscité au fédéral est un libéral, en l'occurrence Daniel Bacquelaine. À la Région, l'excellente performance de Jean-Claude Marcourt atténue la perte d'un député wallon...

De quoi engendrer des réactions, parfois vives, dans la presse. On pense aux sorties de Frédéric Daerden, voire d'Isabelle Simonis. Le temps d'agir était donc venu du

côté des instances dirigeantes. Plusieurs réunions ont eu lieu, dont l'une, la semaine dernière, qui a balisé les grands axes du programme qui sera mis en application. « *Il y a clairement eu une prise de conscience qu'il y avait un problème à la Fédé* », commente cet autre observateur avisé.

UN DOCUMENT INTERNE DÉTAILLE LE TOUT

Quant au contenu dudit programme, quel est-il, justement ? Selon un document interne qu'un vent favorable nous a fait parvenir, plusieurs pistes sont évoquées. Le premier point est intitulé « remobilisation du parti ». Tout, sauf un hasard. Plusieurs cadres, dont Jean-Pascal Labille, plaident pour un retour vers les militants, vers la base du parti. Ainsi, la Fédé du PS liégeois veut organiser des tournées des U.S.C. locales, des « Samedis de la Fédé ». Est également planifié un calendrier des instances et des concertations entre les différentes structures (mandataires, candidats non élus, Femmes prévoyantes, PAC, etc.).

Le second chapitre de la note porte sur les « points d'attention ». Soit l'analyse des problèmes de terrain, la supracommunalité, la définition d'un projet de société ou encore diverses problématiques à trancher. « *Un caractère scientifique est nécessaire. C'est pourquoi nous préconisons, par exemple, de commander l'une ou l'autre étude universitaire* », détaille ce membre du très puissant « Club des Cinq ». Outre ces études, la plus puissante fédération du Parti socialiste compte également créer son

propre bureau d'étude, écouter les candidats et les militants ayant fait campagne. Mais aussi, facteur important s'il en est, analyser les votes MR des travailleurs. « *Au sein du PS, il y a des gens qui sont pour*

chasse aux chômeurs. Et la répétition par les libéraux du slogan « le travail, c'est nous » a fini par faire son effet auprès de certains de nos électeurs traditionnels », ajoute ce cacique liégeois.

Dernier point : la création de plusieurs groupes de travail avec, à chaque fois, un « président ». Ainsi, l'« Animation militante et la communication interne » seront chapeautées par Marie-Claire Lambert, députée sortante et conseillère communale à Liège. Jean-Claude Marcourt et Willy Demeyer seront chargés de veiller aux « Relations avec les autres Fédés de la province. » Sans doute en référence à la sortie du président de celle de Huy-Waremme, Serge

Manzato. L'« Amplification des liens avec l'Action commune », soit le renforcement du triangle parti-syndicat-mutualité, est entre les mains de Frédéric Daerden. Et, enfin, l'« Animation des Instances » est confiée au président et au premier vice-président, en l'occurrence Willy Demeyer et Alain Mathtot.

On notera donc la présence dans ce listing de Frédéric Daerden, très en phase avec le monde syndical et proche de Jean-Pascal Labille, premier adepte de cette action commune.

Par contre, rien n'est évoqué quant à la présidence de la Fédé, occupée actuellement par Willy Demeyer. ■

GASPARD GROSJEAN

LES RÉSULTATS DU PS ■

1^{er} parti à Liège

Le PS a connu un 25 mai difficile en province de Liège. Même si, il faut le souligner, il reste le premier parti, tant au niveau de la province que dans l'arrondissement de Liège.

Au fédéral, les socialistes ont raflé cinq sièges. Soit deux de moins qu'en 2010. Ils passent de 35,79 à 30 %. PS et MR envoient le même nombre de députés à la Chambre (5). **À la Région**, la perte est plus importante encore si l'on se base sur les pourcentages. Le PS perd 6,2 %, passant de 38,47 à 32,27. Par contre, il ne laisse qu'un seul siège en route (5 contre 6 en 2009). ■

G.G.